



FÉVRIER 2019

Je reviendrai plus tard sur le mot n° 10 de septembre 2018 décrivant l'exode des villes avec certains « urbains » allant vivre à la campagne, pas forcément contraints mais demandant un droit au village.

Pour l'instant, place à la saison d'hiver et au froid qui s'installe dans des nuits encore longues ! Dans ce blanc silence encore paisible, rappelons-nous le plaisir de la nature et l'impact de notre cadre rural sur la santé. Restons connectés à notre paysage pour en faire un havre d'accueil et un positionnement écologique opportun en ce moment où le péril de la disparition de la biodiversité se fait pressant.

Il est admis qu'un environnement sain a des effets bénéfiques sur le bien-être mais savez-vous qu'inversement des études en sciences cognitives ont montré notre souffrance si le paysage est agressé ?

Sans être grandiose ou spectaculaire, il participe à notre identité, nous en faisons partie prenante. De plus en plus de thérapies se mettent en place autour des espaces verts, pour contrer le déclin cognitif de certains mais aussi réduire les inégalités sociales en terme de santé ; en Suède, une « thérapie du paysage » est en place pour soigner de nombreuses pathologies ... remboursée par la Sécurité sociale du pays !

De même, le biomimétisme (inspiration des formes de vie animales ou végétales) est de plus en plus sollicité pour recréer des villes positives. Par exemple l'arbre, modèle parfait de gestion de l'hygrométrie et de récupération de l'énergie solaire mais également incomparable piège à carbone, inspire tant l'architecture de la ville que la conception de ses systèmes de fonctionnement.

Prenons conscience que nous sommes au cœur de la transition écologique et que nous devons être exemplaires car notre environnement est encore sain.

Préservez-le ! Soignons nos bois, nos ruisseaux, nos chemins ruraux, nos haies, nos prés et nos pierriers ! Veillons à ranger, trier, embellir et préserver ; la beauté, bienfait pour le cœur et l'âme, reste encore un magnifique stimulant.

Dans leurs décisions politiques, les villes impliquent de plus en plus les habitants pour se rapprocher de leurs besoins. Nous aussi, nous pouvons revendiquer notre pouvoir de choisir le devenir de nos villages et la répartition cohérente de l'aménagement de notre territoire et des travaux à y réaliser.

Approprions-nous notre commune pour y décider tant des offres culturelles que la gestion des déchets, tant des priorités de son embellissement que le maintien de ses ressources naturelles, tant des facilités de vie à offrir aux plus démunis que les projets les plus ambitieux !

Et surtout, participez, donnez votre avis, ne soyez pas critiqueurs anonymes, bref :

VIVEZ ET FAITES VIVRE !!!

Luc.